

## La classe de 3<sup>e</sup>

Il nous est normal de parler de nos 25 élèves de la classe de 3<sup>e</sup>. Ils ont réussi à claquer la porte du collège Aina comme tout le monde leur a souhaité : « Allez-vous-en », notre récompense à tous est que vous partiez tous sans exception. La majorité est dans le collège depuis le CPI, habillée de blouse bleue, de chemise blanche. Ces habits sont devenus usés, petits car ils n'ont pas changé, renouvelés depuis plusieurs années scolaires. Contre vents et marées, ils passent en lycée. Malheureusement, quelques-uns d'entre eux n'ont pas pu entrer en lycée public, l'entrée étant un concours. Selon leur dire, durant l'arrosage du 26 Juillet, ils vont continuer leurs études dans un lycée privé, payant. Mais les parents auront-ils les moyens de payer leur frais de scolarité ? Déjà, au collège, ils ont du mal à trouver le frais de scolarité si bas. Ils ont l'habitude de vivre avec la difficulté financière.



En 3<sup>e</sup>, deux garçons sont toujours mal fagotés. Ils sont propres mais leurs tabliers sont rapiécés à plusieurs reprises, leurs chemises ont des cols si usés. Déjà, dans les classes précédentes, ils étaient ainsi comme la plupart de nos élèves. Ces deux-là, ils sont studieux, intelligents. Hélas, leurs situations familiales les rattrapent où le problème financier domine. L'un d'eux, pendant les deux dernières semaines de l'année scolaire a souvent raté les cours comme le moment précieux du grand déjeuner du 25 Juin d'avant la fête nationale du 26 Juin car il a dû aider les parents qui profitent de cette occasion pour gagner un peu d'argent en vendant des beignets. Dans le carnet de correspondance, ses parents expliquent ses fréquentes absences à des maux de dents ce qui est vrai. Son père est alcoolique tout comme son frère aîné, ils sont cinq frères et sœurs, sa sœur aînée, une ancienne a dû chercher du travail pour aider sa mère. Même ainsi, la famille ne s'en sort pas.

Nous craignons fort qu'il ne puisse continuer ses études tout comme un autre adolescent de 17 ans, aîné de la famille, orphelin de père. Sa mère vend du charbon pour subvenir aux besoins de ses 4 enfants. A chaque grande vacance, il travaille comme manœuvre pour acheter ses fournitures scolaires et une partie de celles de ses frères et sœurs. 3 semaines avant l'examen, sa mère a été très malade qu'il a dû cesser les cours. Puis, les 2 autres frères et sœurs en 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> s'absentent tour à tour pour vendre de charbon le temps que leur mère se rétablisse. Notre grande victoire est sans aucun doute, la réussite d'un adolescent du même âge qui est très dissipé et nous donne du fil à retordre chaque année. Nous avons failli le renvoyer en 4<sup>e</sup> tant il a accumulé les bêtises. En conseil de classe, le corps enseignant choisit de lui donner la chance de préparer le BEPC au collège. Durant l'année scolaire, il est passé par des hauts et des bas, des fois, insolent. Quand même, il a décroché son diplôme de BEPC. Il faut le dire, son père à lui est au chômage, alcoolique. La mère nourrit seule les 2 enfants de la famille et le père ne laisse pas ses enfants, tous les 2 en classe d'examen (7<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>) utiliser l'électricité pour étudier dans l'unique chambre où la famille habite.

Deux adolescentes de familles nombreuses, pauvres, assidues et intelligentes ont réussi le concours d'entrer au lycée public ainsi qu'une autre fille orpheline de père, fille unique et une autre orpheline de mère, chétive depuis toujours, asthmatique, cardiaque. On ne lui a pas présenté son père qu'à la mort de sa mère, il y a deux ans. Ce dernier est marié et a un garçon d'une dizaine d'années. Elle va devoir habiter chez son père avec sa belle-mère. Nous espérons tous qu'elle va s'en sortir. Chez nous, les enseignants l'ont encadré de leur mieux tant sa vie familiale est complexe avec un lourd passé.



Nous avons eu de très bons élèves tels que notre major de promotion, un fameux garçon, toujours serviable. D'ailleurs, il était l'éternel major de promotion depuis la 6<sup>e</sup> où il est entré au collège. Il est toujours le premier de la classe et le deuxième, l'éternel deuxième est une fille devenue élève du collège également en 6<sup>e</sup>. Trois garçons sont également à remarquer : ils n'ont jamais eu la moyenne. Nous les avons toujours encouragés. Madame



*Les maillots fournis par notre partenaire*

préfète, à la fois titulaire de la classe de 3<sup>e</sup>, prof de SVT et de physique a trouvé une astuce : mettre sur la même table banc le major et le dernier de la classe et ainsi de suite. Elle leur fait promettre de s'entraider, que l'autre plus apte doit s'occuper de son voisin moins éveillé. Elle est au petit soin avec ses élèves. Souvent, elle donne des cours le mercredi après-midi et des fois, le samedi matin. Il faut l'admettre, le collège Aina a un grand privilège de l'avoir. Nos 25 aînés sont partis pour une nouvelle étape de leur vie. C'est certain, ces années passées au collège les ont tracés.

Edmine et Michel